

## **Dolhain : Nature et patrimoine au duché de Limbourg**

**Dimanche 8 mars 2015**

**Guide : Bernard Jérôme**

Journée exceptionnelle : une météo d'impression estivale, le guide du jour dont on sait la conscience professionnelle, le souci du détail et l'éclectisme des connaissances. De plus, l'itinéraire du jour s'annonce varié, prometteur d'une belle palette d'observations ; vallonné aussi pour raviver les organismes au sortir de l'hiver.

Il fait plein soleil dans un ciel bleu sans taches ; il ne faudra pas attendre longtemps pour que l'on tombe la veste dès la première montée. Au départ de la place de Dolhain, après les explications historiques et géomorphologiques de la région, on entame la montée, ancien chemin Eupen – Aix-la-Chapelle, pour dominer la vallée avec vue sur Limbourg et tout en bas le viaduc de chemin de fer datant de 1842 : 21 arches et 270 m de long servant de rampe d'accès au tunnel.

Notre guide nous signale les premières fleurs printanières : tussilage, ficaire, feuilles du gouet tacheté déjà bien exprimées. Schémas à l'appui, il explique le mécanisme de reproduction croisée de ces espèces. Les perce-neige sont l'occasion de commenter la myrmécochorie, c'est-à-dire la reproduction avec le concours des fourmis qui emportent la graine, se nourrissent de son appendice avant de la disséminer à bonne distance de la plante mère. L'anémone sylvie et la pervenche, autres fleurs printanières, ont recours au même procédé.

Au passage, on observe l'accenteur mouchet, les papillons vulcain et citron en pleine forme et des bourdons en effervescence.

Baelen. L'église avec son clocher tors, œuvre d'un charpentier féru de géométrie ; le cimetière et ses vieilles pierres tombales, croix jointives du 17<sup>e</sup> alignées dont on déchiffre les inscriptions sous les cris rauques des choucas. Encore une jolie maison à chronogramme pur de 1653 et on pique-nique aux abords d'un alignement de saules têtards sans trop perturber la bergeronnette des ruisseaux.

Le chemin reprend de la hauteur, jalonné par les pierres de servitude. Bernard signale les excavations remplies d'eau : nous sommes dans une zone de gisement métallifère de surface où jadis on extrayait les chapeaux de fer. Il explique encore la maladie due au champignon *Chalara fraxinea* qui menace le frêne et la symbiose algues-champignons nécessaire à la formation des lichens.

On arrive sur la hauteur qui domine la carrière de Honthem : exploitation du calcaire et de la dolomie avec formation de boues pour mettre la roche à nu ; volumes impressionnants servant à combler les excavations. On est sur un bout de pelouse calcaire et de nouveaux les grues...

Avant de regagner la vallée, on s'offre une vue sur l'Hertogenwald où se devinent encore des traces de neige. Après un coup d'œil sur les escaliers en pierre de marbre rouge à crinoïdes des bâtiments du home Saint-François, centre d'accueil d'urgence « la Cordée », on enjambe le ru de Baelen pour découvrir l'ancienne carrière. On voit encore nettement les traces d'exploitation de ce marbre, calcaire du Famennien (-350 millions d'années).

Il reste à regagner la place de Dolhain par un sentier qui impose la prudence, non sans avoir humé au passage l'ail des ours. Un ancien moulin alimenté par un chenal aérien justifie une dernière réflexion sur le passé industriel de la vallée.

Bernard avait bien programmé tous les arrêts pour les explications, même celui du débriefing. On se retrouve donc tous dans un sympathique établissement de la place pour remercier notre guide pour toutes les découvertes du jour commentées méthodiquement.

Gabriel Ney